

le SOULEVEMENT NATIONALET LA GREVE GENERALE INSURRECTIONNELLE DE LA CLASSE OUVRIERE

L'épuisement de l'Allemagne hitlerienne, le développement de la résistance patriotique rapprochent le moment du soulèvement national. Un débarquement des Alliés sur le littoral peut précipiter les événements mais, comme le prouve l'exemple de la Corse, il n'est pas une condition indispensable au déclenchement du mouvement insurrectionnel. La libération de cette île est due, en effet, à l'initiative des patriotes qui, suivant les mots d'ordre du Front National, sont passés à l'action insurrectionnelle sans attendre le débarquement des Alliés.

Il serait naïf de se représenter le soulèvement comme un coup monté par quelques formations clandestines armées qui seules opposeraient leur héroïsme à la machine de guerre hitlerienne. Ces formations - et avant tout les glorieux Partisans - joueront sans doute un rôle primordial lors du soulèvement et supporteront notamment la plus grande partie du poids des premières opérations armées.

Mais la force du soulèvement national résidera avant tout dans la participation active des larges couches de la population, dans l'appui direct qu'elles donneront aux forces armées de l'insurrection. C'est ce qui permettra d'isoler les troupes allemandes, de contraindre l'occupant à éparpiller ses forces, de paralyser ses mouvements et de le submerger par les vagues du soulèvement populaire.

La classe ouvrière a, de ce point de vue, des tâches particulièrement importantes à remplir. Concentrée comme aucune autre couche de la population aux entreprises, où se décide le sort de la production industrielle et des transports, la classe ouvrière a pour premier devoir dans le soulèvement d'arrêter toute production, tout transport, qui ne peuvent servir à ce moment que l'ennemi. Elle doit jeter dans la balance la formidable puissance de sa grève générale. Mais la classe ouvrière ne fera pas que se croiser les bras; elle donnera à sa grève générale un caractère nettement insurrectionnel.

Après avoir arrêté le travail, les ouvriers occuperont les usines, les ateliers, les dépôts et les gares de chemin de fer et les mettront en état de défense pour empêcher que l'ennemi puisse y pénétrer et les utiliser à ses propres fins. Chaque entreprise importante deviendra ainsi un foyer du soulèvement national d'où rayonneront les équipes ouvrières chargées d'assurer partout l'arrêt du travail, d'entraîner toutes les catégories des travailleurs dans le mouvement et de chasser dans les communes environnantes les autorités d'ordre nouveau de leurs postes usurpés.

Les entreprises occupées deviendront ainsi des points d'appui inestimables pour les formations armées des insurgés qui y trouveront non seulement du matériel utile pour la poursuite de la lutte, mais aussi de nouveaux contingents armés particulièrement précieux. En effet, dans les entreprises occupées, les ouvriers aptes à combattre formeront leurs milices en vue de défendre l'entreprise l'arme à la main et de participer à la lutte libératrice. Composées de travailleurs les plus valeureux, ces milices ouvrières s'intégreront dans la grande armée de la libération et lutteront côte à côte avec les combattants issus des autres couches de la population.

La grève générale insurrectionnelle est l'arme principale que la classe ouvrière peut employer pour assurer le succès du soulèvement national. Réalisée avec énergie et ténacité, elle paralysera dans une large mesure l'occupant et sera le signal de la mobilisation des masses populaires les plus larges dans la lutte à mort contre l'hitlerisme.

La grève générale insurrectionnelle ne sera pas due à un miracle. Elle doit être organisée. Son organisation dépend dans une large mesure des efforts faits actuellement en vue de rallier les ouvriers de toutes tendances autour des Comités syndicaux aux entreprises. D'autre part, il est certain que la grève générale insurrectionnelle sera d'autant plus efficace que nous allons, dès maintenant, multiplier les mouvements grévistes, surtout les grè-

ves sur le tas et les occupations d'entreprises, montrant ainsi aux masses ouvrières la possibilité de mener victorieusement la grève contre l'occupant.

Le moment de la grève générale insurrectionnelle approche. Cette perspective découplera l'énergie de chaque militant ouvrier, de chaque travailleur, en vue de faire de chaque entreprise une forteresse du soulèvement national.

LES GANGSTERS SONT DE DIGNES ELEVES DES BANDITS ET PILLARDS HITLERIENS

A la faveur de l'exemple donné par l'occupant pillant notre pays, escrocs, gangsters, chauffards se sont mis à rançonner nos populations. Chaque jour, la presse traduite, dans le but non camouflé d'affoler les braves gens, dresse des tableaux corsés des actes de banditisme, réels ou inventés, commis dans le pays, et met ces crimes au compte des courageux patriotes qui, l'arme à la main, combattent l'oppression hitlerienne. L'affaire est claire comme de l'eau de roche: l'occupant, par sa presse, avec le concours de tous ses complices, tâche de créer une confusion voulue entre Partisans, et autres patriotes combattants, et brigands de grand chemin en vue d'essayer de dresser la population belge contre ses meilleurs fils. Et MM. les Secrétaires-Généraux de par la grâce de l'occupant ou par leur servilité à son égard - se sont joints à la campagne gestapiste, appelant les Belges à livrer à la police allemande bandits... et "terroristes". MM. les Secrétaires-Généraux ont déjà livré tellement de choses à Hitler (depuis le cuivre jusqu'aux hommes) qu'il n'en sont plus à une trahison près!

Mais les Belges ne se laisseront pas aussi facilement bourrer le crâne par les valets de l'occupant. Car le banditisme est systématiquement provoqué, entretenu et entretenu par l'occupant et les traîtres. Il est évident que le pillage du pays par les nazis, l'insuffisance scandaleuse du ravitaillement des travailleurs, les mesures de déportation ont créé des conditions particulièrement favorables à l'extension du banditisme. Il y a plus. L'occupant et les organisations hitlériennes encouragent et entretiennent consciemment les gangsters en vue d'organiser des attentats contre des patriotes, de créer des troubles et de compromettre les Partisans. La police belge a établi, entre autres, que les assassinats de patriotes ont été accomplis par des membres d'organisations fascistes, par des proches parents de hauts fonctionnaires d'ordre nouveau. Un nombre considérables de voleurs, escrocs, chauffards arrêtés se sont révélés être membres, ou ex-membres de Rex, VNV, Garde Wallonne, organisation

DANS LE PAYS DU CHARBON LES POELES SONT VIDES !

Nos héroïques Partisans ont, en une seule nuit, coupé presque tous les fils téléphoniques du réseau liégeois. Il en est résulté pour l'occupant de grandes perturbations dans ses services militaires.

Nos héroïques Partisans ont réglé le compte de plusieurs traîtres dont la tâche essentielle était de livrer à l'occupant les matières dont il a besoin pour poursuivre sa guerre criminelle, et par conséquent de priver les Belges de leurs propres produits.

Nos héroïques Partisans ont porté aux transports utilisés par l'ennemi des coups durs.

Or, l'occupant a fait dire par sa presse que si les Belges manquent de charbon la faute en est aux saboteurs aux communistes! La belle trouvaille! Les Belges possèdent en abondance une richesse naturelle: du charbon. Avant-guerre, malgré des ventes massives à l'étranger, nous stockions du charbon. Et depuis que nos "protecteurs" sont arrivés nous avons manqué de charbon, nous avons eu froid, nos poêles ont été vides! Le fait crève les yeux.

Certes, il y a le transport. Là également l'occupant n'a cessé de piller les rapports de la S.N.C.F.B. en font foi. Ensuite, le trafic par fer et par eau est accaparé pour les besoins de la Wehrmacht et de l'industrie allemande.

Si nous n'avons pas de charbon, si même la dernière et ridicule petite ration n'est pas distribuée, la raison en est évidente: c'est parce que les hitlériens nous volent notre charbon.

Exigeons notre charbon! Réclamons des distributions à l'entreprise! Organisons des manifestations de femmes pour le charbon! Et rallions les Partisans pour taper sur l'occupant voleur!

Tout. Plusieurs de ces criminels vulgaires ont été libérés par ordre des autorités allemandes et cela parce qu'ils étaient aux gages de la Gestapo ou d'autres services de la police nazie!

Les Partisans attaquent l'ennemi, se battent pour le Pays. Les gangsters attaquent les Belges, pour l'ennemi ou pour eux. Nous y reviendrons.